

Information et demande de prière

J'ai l'immense tristesse de vous annoncer la prise de mon village, Rollo, par des groupes armés terroristes. Comme des milliers de villages au Burkina Faso qui sont tombés dans les mains des djihadistes, Rollo vient de tomber. Les groupes terroristes qui sévissent au Burkina depuis 2015 n'épargnent rien. Des massacrent de populations démunies qui ne demandent qu'à vivre, destructions et vols des biens publics et privés ; saccages systématiques de toutes les structures représentant l'Etat (mairies, préfectures, commissariats, écoles, dispensaires etc.) Ces derniers temps, la violence a monté d'un cran ; le pire est qu'on ne sait pas exactement qui attaque et pour quel but ? ce sont des hommes bien armés (par qui ?) bien véhiculés (par qui ?) bien nourris (par qui ?) bien renseignés et entraînés (par qui ?)...

Depuis, Rollo a résisté aux harcèlements de ces groupes criminels. Il constituait un verrou, un rempart, étant le seul village dans la localité qui n'avait pas encore été attaqué. L'armée Burkinabè y a fait quelques descentes musclées et le 30 avril dernier elle procédait à un bombardement des groupes terroristes, a relaté la télévision nationale.

Malheureusement, le 8 mai au soir, des hommes armés descendent au village. Ils brûlent le marché ; détruisent les installations de téléphonie, coupant ainsi le village du reste du pays. Ils rassemblent les populations et leur donnent l'ultimatum de quitter le village avant 6h du matin.

Confisquant des téléphones, des moyens roulants, les populations devaient partir à pied, dans la nuit ténébreuse, avec pour seul bagage, la mort dans l'âme. Comment feront les personnes âgées, les enfants, les malades pour parcourir 45 bornes ? Ce n'est pas une question à se poser... Il faut partir avant que ces fous ne changent d'avis. Certains prennent la direction de Tikaré par des sentiers et d'autres la route de Kongoussi (chef-lieu de la province).

Certains avaient pu avertir leurs proches avant le sabotage du réseau téléphonique. Mais depuis, plus de nouvelles ; il a fallu attendre l'arrivée des premiers groupes à Kongoussi pour avoir quelques nouvelles des uns et des autres. Quelle longue nuit sur le chemin de l'exil dans leur propre pays pour les habitants de Rollo, et quelle nuit d'angoisses pour les proches qui pouvaient imaginer tous les scénarii possibles...

Heureusement ils sont tous arrivés, un blessé par balle ; mais tous vivants... enfin physiquement. Même s'ils manquent de tout et dorment à la belle étoile, ils sont vivants ! Je vous demande de prier pour le retour de la paix au Burkina Faso et particulièrement pour ces populations qui sont arrachées à leurs terres, leur histoire, leurs rêves, leur vie...

François OUERMI